

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 11 DE FEBRERO DE 1813.

Los B.B. Sisto Sierros de Maria Fundadores, Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. del Buen Sueño de PP. Servitas; se reserva à las 5 y media de la tarde.

ESPAGNE.

Victoria, 23 décembre.

Des lettres de Burgos et de Salamanque donnent, sur la retraite du marquis de Wellington, et sur les mouvemens qui l'ont précédée, des détails très-circoustances, qui ont paru présenter assez d'intérêt pour être rendus publics.

Le 19 novembre, les trois armées impériales effectuèrent leur jonction dans le voisinage et sur la rive gauche de la Tormes. Le lendemain, les trois armées, réunies sous les ordres de S. M. C., se lièrent dans leurs positions, ainsi bien que le permettent les localités. L'armée du midi établit par échelons, depuis Penaranda jusqu'à la pierre du canon d'Alba de Tormes; l'armée de Portugal occupait Villoria, Babila, Fuente et environs; l'armée du centre tenait Macotera et les villages circonvoisins.

Le 21, le roi, accompagné de M. le maréchal duc de Dalmatie et de M. le général comte Souham, se porta sur la Tormes, pour reconnaître la position de l'armée ennemie.

Cette armée occupait, sur sa droite, Alba de Tormes avec une division; sur sa gauche et en avant de Salamanque, elle tenait, avec quelques divisions, la position de San Cristoval. Les deux ailes de l'armée étaient liées par quelques corps intermédiaires, dont le centre était à Calvarasa de Arriba. L'armée anglaise et l'armée portugaise étaient réunies en un seul. Le lord Wellington avait, en outre, sous ses ordres, les corps espagnols commandés par les généraux Castaños, Pene, Murillo, don Carlos España, et don Julian.

Immédiatement après la reconnaissance faite par le roi, tous les ordres furent donnés pour le passage de la Tormes. Le point choisi pour l'effectuer fut Galisando, et l'armée du midi, renforcée de troupes de l'armée du centre, se disposa à cette opération, tandis que l'armée de Portugal, dont le comte d'Erlon prit le com-

ESPAÑA.

Victoria 23 de diciembre.

Las cartas de Burgos y de Salamanca dan unos detalles muy circunstanciados sobre la retirada del marqués Wellington, y sobre los movimientos que la han precedido. No parece que presenten bastante interés, para darlos al público.

El día 19 de noviembre los tres ejércitos imperiales verificaron su reunión en las cercanías, y orilla izquierda del Tormes. Al día siguiente los 3 ejércitos reunidos à las ordenes de S. M. C. se enlazaron en sus posiciones lo mejor que permitieron las localidades. El ejército del medio día se habia establecido por escalones desde Penaranda hasta à tiro de cañon de Alba de Tormes; el ejército de Portugal ocupaba Villoria, Babilo, Fuente y cercanías; el ejército del centro tenia Macotera, y pueblos inmediatos.

El 21 el Rey, acompañado del Sr. mariscal duque de Dalmacia, y del Sr. general conde Souham, se fué al Tormes para reconocer la posición del ejército enemigo.

Este ejército en su derecha ocupaba Alba de Tormes con una division; en su izquierda y mas allá de Salamanca tenia con algunas divisiones la posición de San Cristoval. Las dos alas del ejército estaban unidas con cuerpos intermedios, cuyo centro se hallaba en Calvarasa de arriba. El ejército inglés y el portugués se hallan reunidos por entero. Lord Wellington tenia además baxo su mando los cuerpos españoles mandados por los generales Castaños, Pene, Murillo, Don Carlos España, y Don Julian.

Luego que el Rey habia hecho el reconocimiento, se dieron todas las ordenes para pasar el Tormes. El punto escogido para efectuarlo, fué Galisando, y el ejército del medio día reforzado con las tropas del ejército del centro, se dispuso para esta operación, en tanto que el ejército de Portugal, cuyo mando provisional

mandement provisoire, eut ordre de se porter devant Alba, et de passer le pont de cette ville aussitôt que le mouvement du duc de Dalmatie, sur la gauche, aurait forcé l'ennemi de l'évacuer.

Les journées du 12 et du 13 furent employées à préparer les moyens de passage, et à porter les troupes sur les points où elles devaient l'effectuer.

Le 13 au soir, le roi porta son quartier-général à Valdecarros.

Le 14 au matin, le duc de Dalmatie passa la Tormés sur trois colonnes, entre Galisancho et Exémé; il enleva quelques postes d'observation que l'ennemi avait placés sur la rive gauche, et vint se poster sur les hauteurs de San Pelayo. Ce mouvement força la division anglaise qui occupait Alba d'en sortir; mais, en évacuant la ville, l'ennemi fit sauter le pont, et 300 espagnols restèrent dans un petit fort qui en défend l'approche.

(La suite à demain.)

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 13 janvier.

LL. MM. sont parties de Paris le mardi 19 pour aller chasser à Grobois.

Le soir, elles ont été couchées à Fontainebleau, où on ne les attendait point.

En arrivant, l'Empereur s'est rendu chez le Pape qui était en conversation avec des cardinaux et des prélats.

S. M. et le Saint-Père sont restés ensemble près de deux heures.

Le lendemain mercredi, le pape, accompagné des cardinaux de Bayane, Doris, Ruffo, de l'archevêque de Tours et des évêques d'Evreux, de Nantes de Trèves et d'Edesse, a été rendu visite à S. M. l'Empereur, qui a reçu le Saint-Père dans ses grands appartements.

À son retour de chez l'Empereur, le Saint-Père s'est rendu chez S. M. l'Impératrice. Peu de temps après, S. M. l'Impératrice, accompagnée des dames du palais et des autres personnes de son service, a été rendre visite au pape.

Les jours suivans, S. M. et le Saint-Père ont eu de fréquens entretiens.

Enfin, le lundi 27, à 7 heures du soir, S. M. et le Saint-Père, réunis dans le grand salon des appartements occupés par les pages, ont signé le concordat qui termine tous les différends élevés à l'occasion des affaires de l'église.

habia tomado el conde de Erlon, recibió orden de dirigirse frente de Alba, y pasar el puente de esta villa, así que el movimiento del duque de Dalmacia sobre la izquierda habiese forzado el enemigo à evacuarlo.

Las jornadas del 12 y del 13 se emplearon en preparar los medios del paso, y en poner las tropas en los puntos en que debían efectuarse.

El 13 por la tarde puso el Rey su quartier general en Valdecarros.

El 14 por la mañana el duque de Dalmacia pasó el Tormes en tres columnas entre Galisancho y Exémé; cogió algunos puestos de observacion que el enemigo habia colocado en la orilla izquierda, y vino à apoderarse de las alturas de S. Pelayo. Este movimiento forzó la division inglesa, que ocupaba Alba, y la hizo salir; pero el enemigo al evacuar la ciudad, voló el puente, y quedaron 300 españoles en un pequeño fuerte que defiende la llegada.

(Se continuara.)

IMPERIO FRANCESE.

PARIS 18 de enero.

Su Magestad partieron martes 19 para ir à cazar à Grobois.

Fueron à dormir à Fontainebleau, donde no las aguardaban.

A su llegada se trasladó el Emperador à casa del papa, que estaba en conversacion con los cardenales y prelados.

S. M. y el Santo Padre han estado juntas mas de dos horas.

Al dia siguiente miércoles el papa, acompañado de los cardenales de Bayane, Doris, Ruffo, arzobispo de Tours, y obispos de Evreux, Nantes, Trèves y Edesa volvió la visita à S. M. el Emperador, quien recibió al Santo Padre en sus grandes salones.

A su vuelta de casa del Emperador, fué el Santo Padre à casa del Emperatriz. Poco tiempo despues S. M. la Emperatriz, acompañada de las damas de palacio, y de otras personas de su servicio volvió la visita al papa.

En los siguientes dias S. M. y el Santo Padre han tenido diferentes conferencias.

Enfin el lunes 27 à las 7 de la tarde S. M. y el Santo Padre, reunidos en el gran salon de los aposentos ocupados por los pages firmaron el concordato que termina todas las diferencias

Cet acte a été signé par l'Empereur et par le Pape, en présence de cardinaux et des prélats qui étaient à Fontainebleau.

A peine le concordat avait été signé, que S. M. l'Impératrice est venue, de son propre mouvement, féliciter le pape sur cet heureux événement.

Hier mercredi, à quatre heures et demie, LL. MM. sont parties du palais de Fontainebleau, elles sont arrivées à huit heures au palais des Tuileries.

(Journal de l'Empire.)

suscitadas con ocasion de los asuntos de la iglesia. Este acto fué firmado por el Emperador y el Santo Padre en presencia de los cardenales y prelados que estaban en Fontainebleau.

A penas fué firmado el concordato, quando S. M. la Emperatriz vino espontaneamente à felicitar al Santo Padre sobre tan feliz acontecimiento.

Ayer miércoles à las quatro y media partieron sus Magestades del palacio de Fontainebleau, y llegaron à las ocho al palacio de la Tulerias.

(Diario del Imperio.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

NOUS général de division, Comte de l'Empire, grand officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre de la couronne de fer, grand dignitaire de l'ordre des Deux-Siciles, Gouverneur de la ville et forts de Barcelone, et Commandant Supérieur de la Basse-Catalogne,

Voulant procurer aux habitans de Barcelone la facilité d'aller à la fête de Sarris, le vendredi 12 du courant,

Avons arrêté ce qui suit:

ARTICLE PREMIER.

Les justices de Sarris, Gracia, St. Gervasi Pla de Barcelone sont spécialement chargées de veiller au maintien du bon ordre, de la sûreté et de la tranquillité dans leurs communes.

ART. 2. Une force militaire sortira de la ville pour maintenir la sûreté des chemins, et prêter main forte à toute réquisition des justices et des sus-dénonciés.

ART. 3. Tout individu pris en flagrant délit d'attenter, sur les chemins ou dans quelque maison, à la vie ou à la propriété des habitans, sera conduit à Barcelone et pendu sur le champ.

ART. 4. Tout individu qui serait rencontré porteur d'une arme cachée, ou même d'une arme ostensible sans autorisation compétente, sera arrêté et traduit devant une commission militaire, qui prononcera sur son sort, d'après le résultat des informations.

ART. 5. La porte de l'Ange sera ouverte ledit jour 12 du courant; toutes les portes de la ville seront fermées à six heures du soir.

ART. 6. Le présent arrêté sera publié et affiché

NOS, el General de Division, Conde del Imperio, Gran Oficial de la Legion de honor, Caballero de la Corona de Hierro, Gran Dignitario de la orden de las Dos Sicilias, Gobernador de la ciudad y fuertes de Barcelona, y Comandante Superior de la Cataluña Baxa,

Queriendo proporcionar à los moradores de Barcelona la facultad de disfrutar de la fiesta de Sarris, el viernes 12 del corriente,

Decretamos lo que sigue:

ARTICULO PRIMERO.

Las justicias de Sarris, Gracia, San Gervasi, y Pla de Barcelona, quedan especialmente encargadas de velar por el buen orden, la seguridad y tranquilidad en sus distritos respectivos.

ART. 2. Una fuerza militar saldrá de la ciudad para proteger la seguridad de los caminos y prestar auxilio à las requisiciones de las dichas.

ART. 3. Qualquiera individuo preso en flagrant delito de intentar por los caminos ó casis particulares contra la vida ó la propiedad de un habitante será conducido à Barcelona y ahorcado inmediatamente.

ART. 4. Qualquier individuo que se encuentre llevando arma escondida, ó un patente sin la autorizacion competente, será arrestado y traducido delante de una Comision militar, que sentenciara conforme à lo que resultase de las averiguaciones que se harán.

ART. 5. En dicho dia 12 se abrirá la puerta del Angel, y à las 6 de la tarde se cerrarán todas las puertas de la ciudad.

ART. 6. El presente decreto será publicado.

à la diligence de Mr. le Commissaire-général de police de la Basse Catalogne, qui demeure chargé d'en surveiller l'exécution en tout ce qui le concerne.

Fait à Barcelone, le 10 février 1813.

Le général de division Gouverneur,
Signé le comte MAURICE MATHIEU.

Pour copie conforme,

Le Commissaire général de police de la Basse-Catalogne.

Signé Hubert DE BEAUMONT BRIVAZAC.

y fixado à diligencia del Sr. Comisario general de Policía de la Cataluña Baja, quien queda encargado de vigilar en la execucion en quanto le compete.

Dado en Barcelona á 10 de febrero 1813.

El general de division Gobernador,
Firmado el conde MAURICIO MATHIEU.

Por copia conforme,

El Comisario general de Policía de la Cataluña Baja.

Firmado Huberto DE BEAUMONT BRIVAZAC.

AVISOS.

A voluntad de sus dueños hoy jueves 11 del corriente, si el tiempo lo permite, desde las 3 à las 5 de la tarde, en el puerto de esta ciudad se rematará al mas beneficioso postor, toda

la manobra que se hallare existente, perteneciente à la fragata destruida *la Virgen de Montserrat*.

Antonio Mataradona, Corredor.

Administracion del Registro y de los Dominios.

Se previene al público que à los 16 de febrero de 1813, à las 9 de la mañana, se procederá en una Sala de la Prefectura, en presencia del Sr. conde del Imperio, prefecto del Departamento de Montserrat, ó de su delegado, y à instancia del Recaudador del dominio en Barcelona, al subhasto al mayor postor, y à extincion de la luz, del arrendamiento de los derechos de Cera, de media peseta y de un real catalan que se perciben en el molino de la Sal, dentro de esa ciudad por cada cuartera de grano molido.

Los que quisieren arrendar dichos derechos,

podrán enterarse de las condiciones, sea en la Secretaría general de la prefectura ó sea en el despacho de los Dominios, dónde se hallará la tabla de las condiciones.

Barcelona, 2 de febrero de 1813.

El Recaudador de los Dominios,
Firmado, Calvet.

Visto y aprobado por el Comisario del gobierno para la organizacion del Registro y de los Dominios.

Firmado, AMBERT.

BAYLE PUBLICO CON SUPERIOR PERMISO.

Mañana dia 12 del corriente mes de febrero, en la calle de la Palas de San Justo, junto à la imprenta del antiguo diario, en la casa del Sr. Villalba, que está en frente de la plaza del Correo Viejo, se dará un bayle publico en el que se observarán las ordenes mismas que se han acostumbrado en diversiones de esta calidad.

La entrada será à media peseta por persona, advirtiendo que el que salga y quiera volver à entrar en dicho bayle pagará otra vez.

Se empezará à las siete, y se admitirán gentes media hora ántes.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las 5 y media en punto la comedia *El médico Supuesto*, *el bolero*, *la Florentina*, *comadilla de la vuela del Soldado* y *saynete*.

En la Imprenta de J. Alzine, y P. Barrera Impresores del Gobierno de Cataluña